

Sherbrooke, avril 2020.

Bonjour à vous,

Il y a le printemps, dehors. C'est un samedi de ciel bleu, de ceux avec juste des petites bandes de nuages qui s'étirent dans le ciel. Il y a quelques jours, la neige, encore, a couvert le sol. De la neige presque en mai, ça crispe un peu le cœur parce que, lui, à ce moment-ci de l'année, il attend juste la chaleur, on dirait. Les pousses neuves et le vert des arbres. Les saisons roulent, même si le monde s'est arrêté. Ça a un petit quelque chose de rassurant.

J'espère que vous, vous n'êtes pas trop mal, dans toute cette situation. Que ça se passe doux pour vous. Et que si ce n'est pas le cas, sachez que j'en suis désolée, pour ce que ça peut vouloir dire. Je vous écris de loin. Mais j'espère que mes mots tisseront un peu de proche. Il y a ma p'tite, mon Ellie-Rose de tout juste neuf ans qui tient à vous dire ceci : « Je vous souhaite un petit bonheur, à tous les jours. », elle a pensé à cela, ce matin, en mangeant sa toast. Et mon grand, mon Félix-Antoine, de tout juste 11 ans, lui, il veut vous dire cela : « Je vous vois seule et moi, de l'empathie, j'en ai beaucoup. Je vous écris que je suis là et que tout le monde est là pour vous aider. ». Il y a du moins beaucoup de monde qui sont sensibles à ce qui se passe et qui vous souhaitent mieux, de meilleures conditions, de même qu'à celles et ceux qui veillent à vos besoins et à y répondre.

Je termine cette lettre et le ciel est toujours aussi bleu. Bientôt, de ma fenêtre, je verrai le soleil. J'espère qu'il se rendra jusqu'à vous.

Au plaisir,

Véronique Grenier

